

Les chemins principaux devraient être de vingt-quatre pieds de largeur entre les fossés. Les routes latérales pour le voisinage, seulement de vingt pieds, et les voies de communication dans les arrières concessions peu fréquentées, dix-huit pieds.

Les côtes exigent un soin particulier. C'est une pratique commune d'amener l'eau à de longues distances dans les fossés ouverts et profonds, à côté des anciens cours d'eau naturels de la route et finalement de la faire se précipiter du haut d'une côte. Durant une crue, un volume considérable d'eau se précipite par ces canaux et déborde sur les côtés du chemin dans ces côtes, le rendant dangereux et exigeant un surcroît de dépenses pour tenir la voie passable. L'eau devrait être distribuée en petite quantité, et les cours d'eau naturels traversant le chemin devraient être utilisés pour cette fin en autant que la chose est praticable. Les côtes sont souvent spongieuses, et durant les saisons humides deviennent très mauvaises. Dans ces cas là, une ligne de tuyaux de ferme ordinaires devrait être établie hors d'atteinte de la gelée de chaque côté du chemin et en dedans des égoûts de surface. Là où apparaît la source, on devrait mettre un égoût en travers pour intercepter l'eau qui filtre.

La réparation des écluses en bois et des ponceaux est un drainage constant pour le trésor de la municipalité, et le bois, ainsi exposé à des alternatives répétées de sécheresse et d'humidité, se trouve soumis à la plus rude épreuve, et ne peut durer que quelques années avant que des réparations soient requises. Tout ces ponceaux n'ont pas plutôt été faits que l'on doit y revoir. Les tuyaux de grès et de terre cuite sont durables, ne coûtent pas beaucoup plus que le bois et devraient être employés jusqu'à un diamètre de dix-huit pouces. On peut placer deux rangées ou plus de tuyaux pour en augmenter la capacité, mais ils devraient être tenus à peu près à un pied de distance les uns des autres.

La condition de nos chemins pourrait être améliorée et le dommage qui leur est causé pourrait être diminué par l'usage des jantes larges. Toutes les voitures charroyant le bois devraient avoir des jantes de roues d'au moins quatre pouces de large. De lourdes charges portées sur des roues étroites détruiraient le meilleur